

# MADAME GUYON

## LES EFFETS DIFFÉRENTS DE L'AMOUR SACRÉ ET PROFANE

*Illustrations anonymes*



## PRÉFACE

Ces Emblèmes font voir l'extrême différence  
De tout profane amour d'avec l'Amour pur.  
Heureux qui vit dessous la dépendance  
De ce sublime Amour ! Rien ne lui semble dur.

Les plus grandes douleurs paraissent agréables  
Lorsqu'on les souffre pour mon Dieu :  
Que les tourments sont délectables  
A qui brûle d'un si beau feu !

Les plaisirs d'ici-bas sont remplis d'amertume,  
De trouble et d'agitation.  
Quoiqu'à tout l'homme s'accoutume,  
Il n'y trouve qu'affliction.

C'est vous, Amour divin, qui nous comblez de joie,  
Qui rendez simple et paisible le cœur.  
Qui du fol amour est la proie,  
Au milieu des plaisirs n'éprouve que douleur.

Voyons l'extrême différence  
D'appartenir à Dieu, de servir au péché.  
Les uns coulent leurs jours dans la sainte innocence,  
Leur cœur est de tout détaché.

L'esclave du péché est sous sa tyrannie,  
Il n'a jamais aucun repos.  
Que son sale plaisir le dégoûte et l'ennuie !  
Il croupit en mille défauts.

L'esclave de mon Dieu se trouve toujours libre,  
Rien ne captive ou rétrécit son cœur  
Car le pur Amour le délivre  
Des passions de l'inférieure ardeur.

Suivons donc l'Amour pur et marchons à sa suite  
Et méprisons le fol amour.  
Défendons-nous de sa poursuite,  
Par l'Amour pur on en triomphe un jour.

C'est à vous, cher Amour, qu'on doit cette victoire  
Car de nous, nous ne pouvons rien.  
Vous en devez avoir toute la gloire  
Puisque c'est par vous qu'on l'obtient.

I

*Je vous enverrai beaucoup de pêcheurs. (Jr 16, 16)*



Pêchez, divin Amour, ah ! Pêchez tant de cœurs  
Que Cupidon n'en puisse prendre.  
Tous ses charmes sont séducteurs,  
Les vôtres sont divins : à vous je me veux rendre.

Ne laissez pas échapper, doux Pêcheur,  
Ces cœurs qui sont votre capture.  
Ôtez-les à ce suborneur.

Que pour moi ce serait une heureuse aventure  
Si mon cœur ne sortait jamais de votre main !  
Trop heureux serait mon destin.

Hélas ! Divin Époux, que je serais contente  
De voir mon cœur faire nombre entre tous.  
D'une fidélité constante  
Je veux toujours demeurer près de vous.

II

*Les flèches tirées par un bras puissant  
sont perçantes (Ps 120, 4)*



**Amour sacré, que je prends de plaisir  
A voir décocher votre flèche !  
Qu'elle aille selon mon désir  
Faire à ce cœur une profonde brèche.**

C'en est fait, il est abattu  
Dessous les traits de mon cher Maître.  
Pendant qu'il était suspendu  
Je craignais Cupidon le traître.

Ce bras puissant toujours victorieux  
Saura bien garder sa conquête.  
L'amour mondain, un bandeau sur les yeux,  
Peut à peine lever la tête.  
Retire-toi, amour trompeur,  
Non, tu n'auras jamais nulle part à mon cœur.

III

*Trafiquez jusqu'à ce que je revienne. (Lc 19, 13)*



**Tu me montres en vain tes fatales douceurs.  
La folle vanité ne me saurait surprendre,  
Tu ne pourras rien sur les cœurs  
Que le divin Amour s'engage de défendre.**

J'aime bien mieux la croix, les clous et les épines,  
Que tout ce que tu montres à mes yeux.  
Ils m'offrent des faveurs divines.  
Ces fouets et ces clous me sont très précieux.

Retire-toi, cherche une autre conquête.  
J'appartiens toute à mon Époux.  
Ces épines parent ma tête,  
Sa croix fait mon plaisir : est-il un bien plus doux ?

Divin Amour, à toi je m'abandonne,  
Dispose toujours de mon sort.  
Je veux bien porter ta couronne  
Et la porter jusqu'à la mort.

## IV

*Son orgueil sera humilié. (Os 7, 10)*



**Rien n'est plus odieux au souverain Amour  
Que la superbe de la vie.  
L'Amante et son Amant combattent tour à tour  
Afin de la voir asservie.**

**On ne peut plaire à Dieu dedans l'élèvement.  
L'humilité l'attire dans notre âme.  
Demeurons dans l'abaissement  
Si nous voulons sentir sa douce flamme.**

**Il s'éloigne de la hauteur,  
Il s'écoule dans la vallée.  
La souplesse et le rien l'attirent dans le cœur  
Car il se plait dans l'âme ravalée.**

**Il la comble de biens, cet adorable Époux.  
Sans cesse anéantissons-nous,  
Son pur amour deviendra le partage  
De ce profond abaissement.  
Nous entendrons son sublime langage  
Qu'on n'entend jamais autrement.**

# V

*Ceux qui veulent devenir riches,  
tombent dans la tentation et dans le piège du Diable.  
(1Tm 6, 9)*



**La pauvreté d'esprit que Jésus nous enseigne,  
Nous garantit des lacs de l'ennemi.  
Par la richesse il nous entraîne  
Ne nous laissant en jouir qu'à demi.**

Que de troubles, d'inquiétudes  
Pour conserver un bien si mal acquis !  
Que d'embarras, que de sollicitudes !  
L'Amour divin donne un trésor exquis.

Bien plus, il se donne soi-même  
A qui méprise tout pour lui.  
Et lorsque purement on l'aime  
On le trouve pour ferme appui.

Aimable pauvreté, vous serez ma richesse.  
On goûte en vous la vérité,  
La paix, la force et la sagesse.  
On perd tous ces grands biens suivant la vanité.

## VI

*Quiconque commet le péché, est esclave du péché.  
(Jn 8,34)*



**Que l'homme est malheureux qui cherche les plaisirs !  
Il est de ses plaisirs esclave.  
Croyant contenter ses désirs,  
Le démon s'en moque et le brave.**

**C'est vous, divin Amour, qui rendez bienheureux  
Quand on vous sert avec franchise.  
Vous nous donnez un goût délicieux,  
Qui nous rend la douleur exquise.**

**Esclaves du péché, esclaves de la chair,  
Vous portez ici-bas comme un enfer de peine.  
Si vous ne cessez de pécher  
Cet enfer d'ici-bas dans l'autre enfer vous traîne.**

**Si vous aviez goûté de ces chastes plaisirs  
Dont Dieu sait caresser l'âme pure et constante,  
Vous trouveriez tous vos désirs  
Comblés par-delà votre attente.**

**Croyez-moi, donnez-vous à Dieu,  
Que son amour sacré dans vous se renouvelle.  
Quand on brûle d'un si beau feu  
On a dès à présent une joie immortelle.**

## VII

*La grâce du St Esprit ne fait point de lenteur.  
(St Ambroise)*



Une dévotion si pleine de paresse  
Ne saurait plaire à mon Seigneur.  
Il faut en le servant montrer plus de ferveur,  
Il faut marquer plus de sagesse.  
Que ce repos est un repos trompeur !

Courir après l'Époux d'un cœur plein d'allégresse,  
Suivre en tous lieux ses pas et marcher après lui  
Dans un chemin jonché d'épines,  
Que la croix et l'amour soient notre seul appui,  
Ce sont là les routes divines.

L'autre est un masque de dévotion,  
C'est n'être dévot qu'en peinture,  
C'est une pure illusion,  
Ce n'est pas suivre Dieu, c'est suivre la nature.

## VIII

*Délivrez-moi (de mes actions) de sang. (Ps 51, 16)*



**Je sens une langueur extrême,  
Mon mal augmente chaque jour.  
Hélas ! guérissez-moi vous-même,  
Divin Objet de mon amour.  
N'épargnez pas mon sang,  
Médecin charitable.**

**Ôtez de moi toute corruption,  
Délivrez-moi de tout mal qui m'accable.  
Je vous servirai mieux après ma guérison.**

**Je ne suis rien que pourriture,  
Que faiblesse, que pauvreté.  
Je ne suis qu'un amas d'ordure  
Et je ne connais pas encore la vérité.**

**Votre amour est mon seul remède,  
Ah ! Faites-le glisser jusqu'au fond de mon cœur,  
Si quelque jour l'amour pur me possède,  
Je n'aurai plus ni peine ni langueur.**

## IX

*Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur. (Ps 6, 2)*  
*Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur. (Ps 25, 6)*



**Ai-je donc attiré, grand Dieu, votre colère ?  
Hélas ! Que je suis malheureux !  
Quoi ! J'ai donc osé vous déplaire ?  
Que ce penser m'est douloureux !**

**Je mérite trop votre foudre,  
Souvenez-vous du moins, Seigneur,  
Que je ne suis qu'un peu de poudre  
Indigne de votre fureur.**

**Si malgré mon néant vous voulez me punir,  
Je m'y sou mets, mon adorable Maître.  
À vos arrêts je veux m'unir,  
Je déteste ce cœur autant ingrat que traître.**

**Mon souverain Seigneur, cessez d'être en courroux,  
J'adorerai votre vengeance.  
De votre main tout me paraîtra doux  
Si vous oubliez mon offense.  
Que je mérite, hélas ! Un rude châ timent  
De vous avoir déplu même pour un moment !**

# X

*J'ai péché : que ferai-je pour vous apaiser ? (Jb 7, 20)*  
*Regardez-moi et ayez pitié de moi. (Ps 119, 132)*



**Ne vous éloignez pas de moi  
Divin Époux, en qui j'espère.  
Voyez ma douleur et ma foi.  
Que votre amour me soit prospère.**

Ne fuyez pas, vous voyez ma langueur.  
Les gênes et les feux me seraient moins sensibles.  
Punissez-moi selon votre rigueur.  
Vos coups ne me seront, Seigneur, jamais pénibles.

Non, je ne puis souffrir, Amour,  
De vous voir éloigné, quelle cruelle absence !  
Que je perde plutôt le jour,  
Rendez-vous à ma pénitence.

Que je hais mon forfait ! Je meurs de déplaisir !  
Regardez le mal que j'endure.  
Ah ! Pourquoi ne puis-je mourir ?  
Non, la plus cruelle torture  
Me serait un contentement  
Si vous me pardonniez, ô mon divin Amant !

# XI

*Chacun est tourmenté par la même chose  
par laquelle il pèche. (Sg 11, 16)*



**Vous me montrez un fils rebelle ;  
Je vois cet objet odieux.  
Hélas ! si je suis infidèle  
Je déplaïs bien plus à vos yeux.**

Quoi ! je vous ai déplu, Père trop charitable,  
Vous qui m'aviez comblé de biens,  
Vous qui aviez brisé mes liens,  
Que mon forfait est détestable !

Si je pouvais par un torrent de pleurs,  
Si je pouvais par toutes les douleurs  
Satisfaire à votre justice,  
Je me trouverais trop heureux.  
Que mon tourment me serait glorieux !  
Et je rirais du plus cruel supplice.  
Mais si vous vous fâchez, ah ! que mon triste cœur  
Sera flétri de peine et de douleur !

## XII

*Le peu de jours qui me restent finiront bientôt.*

*(Jb 10, 20)*

*Vous en avez marqué les bornes et je ne les puis passer.*

*(Ch 14, 5)*



**Souviens-toi, mon divin Amour,  
Que mes jours passent comme l'ombre.  
Dedans cette demeure sombre,  
Tu peux me montrer un beau jour.**

Ta présence est source de la lumière,  
Ton absence me met dans une sombre nuit.  
Fais-moi la grâce tout entière,  
Brûle mon cœur, éclairant mon esprit.

Jamais la mort ne me fera de peine  
Si l'Amour brise mon lien.  
Car plus mon heure est incertaine  
Plus je me laisse à mon souverain Bien.

Mon cher Époux, pardonne-moi, pardonne.  
Mes jours, tu le sais, ne sont rien.  
C'est à toi que je m'abandonne,  
Dans ma faiblesse, ah ! deviens mon soutien.

Quoique mes ans paraissent courts,  
Tu peux les employer, cher Époux, à ta gloire.  
Quand je serai dans la demeure noire  
Mon cœur te bénira toujours.

## XIII

*Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu  
Pour pouvoir vous défendre des embuches du Diable.  
(Ep 6, 11)*



**Nous devons nous armer des armes de la foi  
Pour combattre notre adversaire.  
Approchons-nous de notre Roi  
Qui d'un regard le peut défaire.**

**Car cette vie est le temps du combat,  
Il nous faut surmonter le Diable et la nature.  
Si nous nous négligeons, chacun d'eux nous abat,  
C'est une terrible aventure !**

**Pouvons-nous être à Dieu suivant notre ennemi ?  
La chose nous est impossible.  
C'est vouloir ne servir le Maître qu'à demi,  
A ses bontés c'est se rendre insensible.**

**Nous devons marcher sur ses pas,  
Et le suivre sur le Calvaire  
Sans quoi nous ne méritons pas  
De recevoir notre salaire.**

**Je voudrais suivre en tous les lieux  
Mon adorable Capitaine.  
Peut-on appréhender la peine  
Quand on combat dessous ses yeux ?**

## XIV

*Qui lui a résisté et est demeuré en paix ? (Jb 9, 4)*



**J'aimerais beaucoup mieux me rendre prisonnière,  
Que de combattre mon Époux.  
Se donner le nom de guerrière  
Ne convient guère avec vous.**

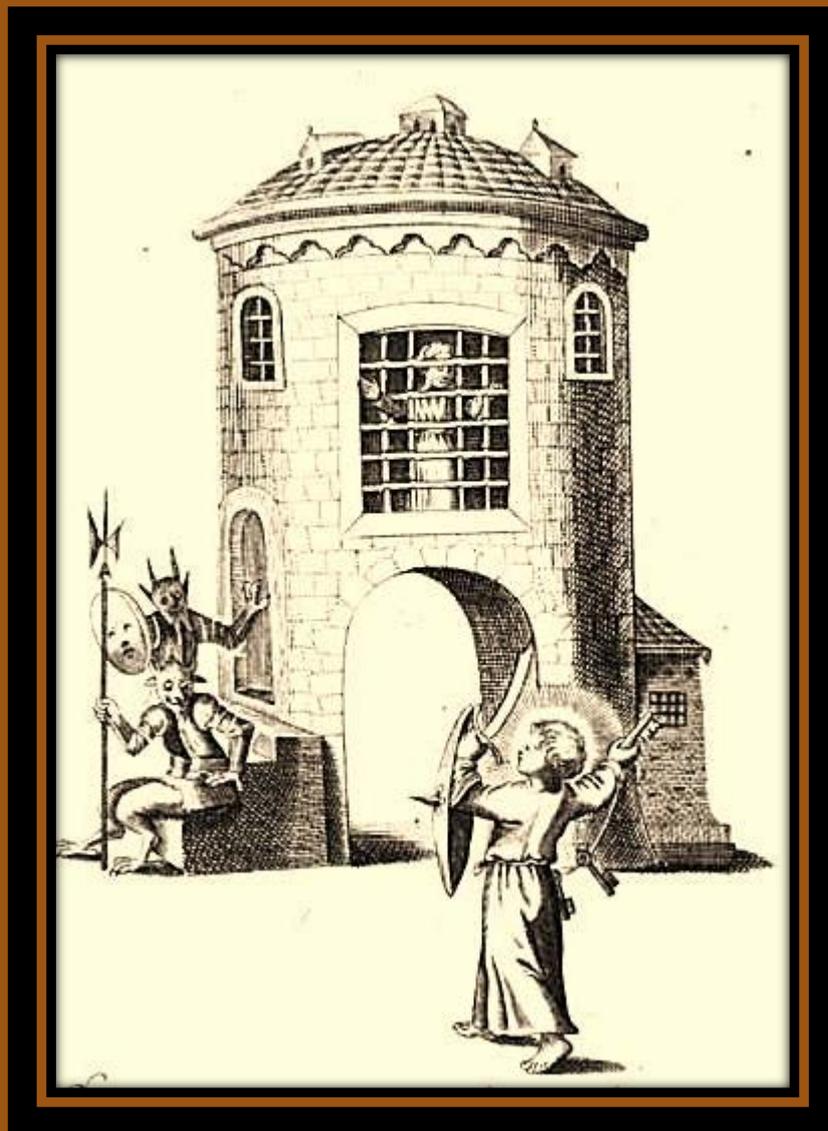
**Je dois combattre avec moi-même,  
Et me soumettre à recevoir vos coups.  
Cette audace paraît extrême  
Et devrait attirer votre juste courroux.**

Seigneur, ah ! je vous rends les armes.  
Je les dois employer contre vos ennemis  
Et non pour combattre des charmes  
Auxquels tout mon cœur est soumis.

Grand Dieu, je suis votre captive  
Et je la suis de si bon cœur  
Que j'aime mieux la peine la plus vive  
Que de perdre un si grand bonheur.

## XV

*Je vous délivrerai, et vous ne serez point livré  
Entre les mains de ceux que vous craignez,  
Parce que vous avez mis votre confiance en moi.  
(Jr 39, 17- 18)*



**Seigneur, mon âme est prisonnière.  
La chair et le Démon me tiennent enfermé.  
Ah ! Puisque vous m'avez aimé,  
Délivrez-moi, vous seul le pouvez faire.**

En me rendant la liberté  
Faites, ô Dieu ! vous que mon âme adore,  
Que ce soit votre Vérité  
Qui me rende plus libre encore.

Me mettant à couvert des traits de l'ennemi  
Ah ! faites que jamais, jamais je n'y retombe.  
Vous ne sauvez point à demi,  
Ne souffrez pas que je succombe.

Que je sois toujours près de vous  
Et que sans fin mon cœur vous adore et vous aime.  
Vous êtes mon unique Époux  
Et j'attends de vous seul cette faveur suprême.

## XVI

### *L'amour profane vaincu.*



Enfin, par vos bontés cet ennemi dompté  
Ne saurait plus me faire aucune peine.  
Le pur Amour a remporté  
Sur le profane amour la victoire certaine.

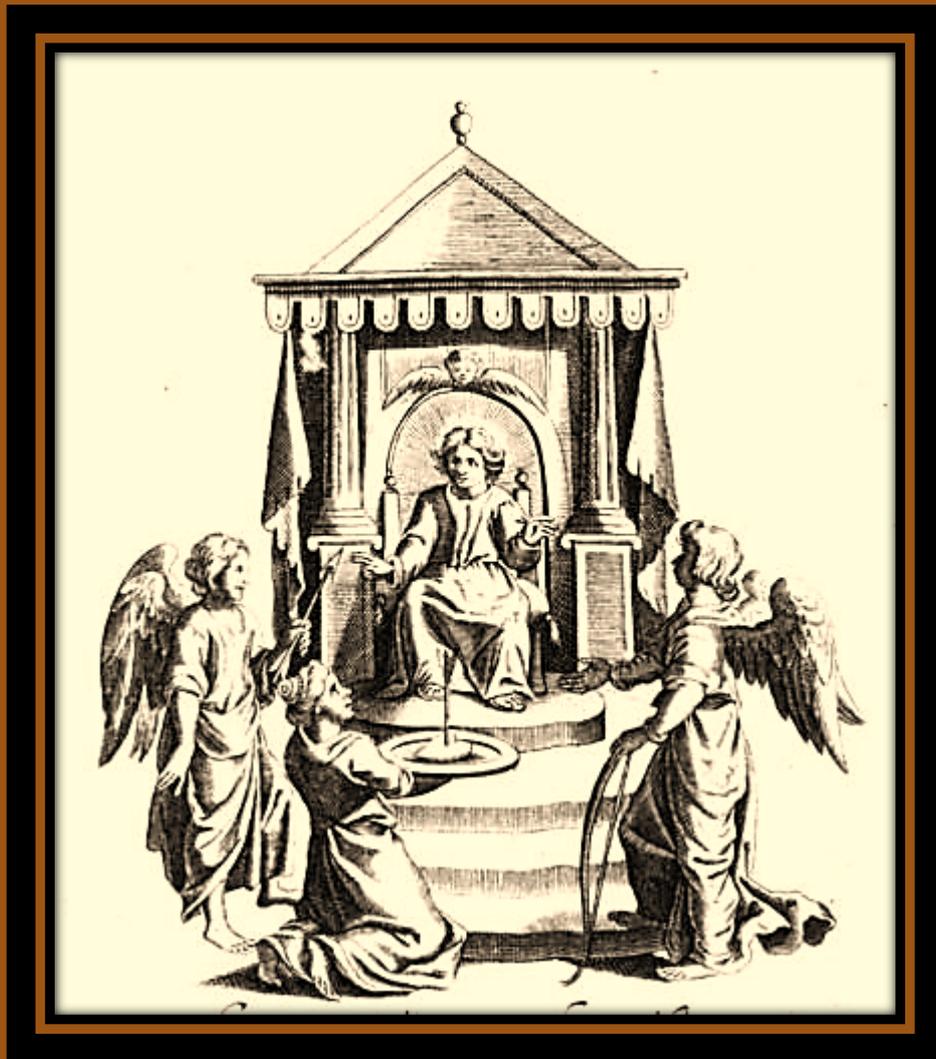
L'Amour sacré bannit tout autre amour.  
Qu'on en sent bien la différence !  
Qu'horrible serait l'inconstance  
D'un cœur ingrat s'il le quittait un jour !

Je ne crains plus que Cupidon revive.  
Vous l'avez trop bien combattu,  
Il est à vos pieds abattu.  
Je n'appréhende plus, Amour, qu'il me poursuive.

J'irai dessus vos pas, attaché près de vous.  
Je prétends vous suivre sans cesse.  
Ne souffrez point, mon cher Époux  
En moi ni tiédeur ni paresse.  
Ne m'épargnez jamais les coups  
Et donnez-moi cette souplesse  
Qui me rendra digne de vous.

## XVII

*Vous ne mépriserez point le cœur contrit et brisé de  
douleur. (Ps 50, 19)*



**Vous voulez tout mon cœur, Amour, je vous le donne.  
Daignez le prendre de ma main.  
C'en est fait, je vous l'abandonne.  
Peut-il jamais avoir un plus heureux destin ?**

**Si vous acceptez mon offrande  
Ne le laissez jamais aller,  
La grâce que je vous demande  
Est telle que l'Amour ne la peut refuser.**

**Puisque vous l'acceptez, il est donc tout à vous,  
Ne perdez pas votre conquête.  
Laissez plutôt tomber tous vos flots sur ma tête,  
Les plus rudes tourments me sembleront bien doux  
Si vous voulez devenir mon Époux.**

## XVIII

### *Le triomphe de l'Amour.*



**Le triomphe d'Amour se trouve dans la croix,  
Dans les douleurs, dans les épines.  
C'est ce dont Jésus a fait choix,  
Ce sont là les sentiers et les routes divines.**

**Suivons Jésus et marchons sur ses pas.  
Ne perdons point notre enseigne de vue,  
La croix avec Jésus a de charmants appâts.  
Il faut pour la porter une âme pauvre et nue.**

**Quittons les vains amusements.  
Faisons plus, quittons-nous nous-mêmes,  
Nous aurons des contentements  
Dans les peines les plus extrêmes.  
Heureux qui dans ce bas séjour  
Suit l'enseigne du pur Amour !**

## XIX

*Personne ne peut venir à moi  
si mon Père qui m'a envoyé, ne l'attire. (Jn 6, 44)*



**Tirez-moi, Seigneur, tirez-moi.  
Je vous suivrai avec courage.  
La croix a ce double avantage  
Qu'elle augmente l'amour en épurant la foi.**

Les armes de Jésus me servent de trophée.  
Sans elles je ne puis aller jusques à vous.  
J'étais languissante, étouffée,  
Et je ne pouvais pas suivre mon cher Époux.

Vous m'attirez, grand Dieu, et vos puissants attraits  
Enlèvent mon corps et mon âme.  
Que bientôt s'éteindrait ma flamme  
Sans le secours de ces bienfaits !

Je monte à vous, Père tout adorable,  
Soutenu par le poids de toutes ses douleurs.  
Votre attrait est incomparable  
Mais je le dois à ses langueurs.

Je le dois à son sang, je le dois à sa vie.  
Plus vous m'attirez fortement,  
Plus mon âme est en vous ravie  
Et plus je dois à mon divin Amant.

## XX

*Prenez-nous les petits renards, qui détruisent les vignes.  
(Ct 2, 15)*



**Chasse de moi tant de propriétés,  
Divin Amour, qui ravagent mon âme.  
Enseigne-moi tes vérités  
Et verse en moi ta douce flamme.**

**Je suis cette vigne fleurie  
Que tu cultivais nuit et jour.  
Mais par malheur une main ennemie  
Fit entrer ces renards qui t'offensent, Amour.**

Les renards en fouillant la terre,  
Gâtent, détruisent ces beaux plants  
Et la propriété fait à l'Amour la guerre  
Et lui dérobe ses enfants.

Détruis, ô mon Seigneur, cette race perverse,  
Qui s'oppose au grand bien que tu ferais en nous  
Car la propriété renverse  
Tout au jardin de mon Époux.

C'est une mère, hélas ! très féconde en malice,  
Qui sans cesse produit un grand nombre d'enfants.  
Elle est la source de tout vice  
Et de sa main Dieu rebute l'encens.

## XXI

*Vous avez mis mes pieds dans les ceps. (Jb 13, 27)*



**Amour, ne me mets point de chaîne  
Pour me tenir auprès de toi.  
Que c'est une inutile peine !  
Je suis plus enchaîné par l'amour et la foi.**

Ah ! Si tu veux me mettre des entraves,  
Je ne pourrai donc plus marcher.  
Mon esprit et mon cœur sont déjà tes esclaves  
Pourquoi voudrais-tu m'attacher ?

Je ne veux, Seigneur, d'autres chaînes  
Que celles du plus pur amour.  
Celles que tu voudras me mettre, hélas ! sont vaines.  
Ne me fais pas ce mauvais tour !

Pourquoi m'attacher à ce chêne ?  
Attache-moi bien plutôt à la croix.  
Je ne veux point d'un autre bois,  
Je sentirais une cruelle gêne  
Si tu n'approuvais pas mon choix.

## XXII

*Il a tendu son arc  
et m'a mis comme en but à ses flèches. (Lm 3, 12)*



**Mon cœur est comme un blanc où vous tirez sans cesse  
Des traits qui sont tout enflammés.  
Je sens augmenter ma faiblesse.  
Epargnez-moi si vous m'aimez.**

Je me repens de mes paroles,  
Doux Amour, augmentez vos coups.  
Ah ! que mes craintes sont frivoles !  
Peut-on appréhender les traits de son Époux ?

Frappez, frappez, mon adorable Maître.  
Que désormais mon cœur soit le but de vos coups.  
Blessez-le et qu'il soit tout à vous.  
Faites-vous aimer et connaître.

Ah ! vous m'avez percé le cœur,  
Que vos flèches sont pénétrantes !  
Traitez-vous donc ainsi, trop aimable Vainqueur,  
Ceux qui sont tout à vous, vos fidèles amantes ?

## XXIII

*Vous avez blessé mon cœur, ma sœur,  
mon Épouse. (Ct 4, 9)*



Quand vous blessez, vous dites qu'on vous blesse,  
Je n'entends rien à ce discours.

Que votre divine Sagesse  
Me veuille bien l'apprendre quelques jours.

Je conçois, je conçois cet auguste mystère.

Vous vous blessez des mêmes traits  
Dont vous blessez une amante si chère.

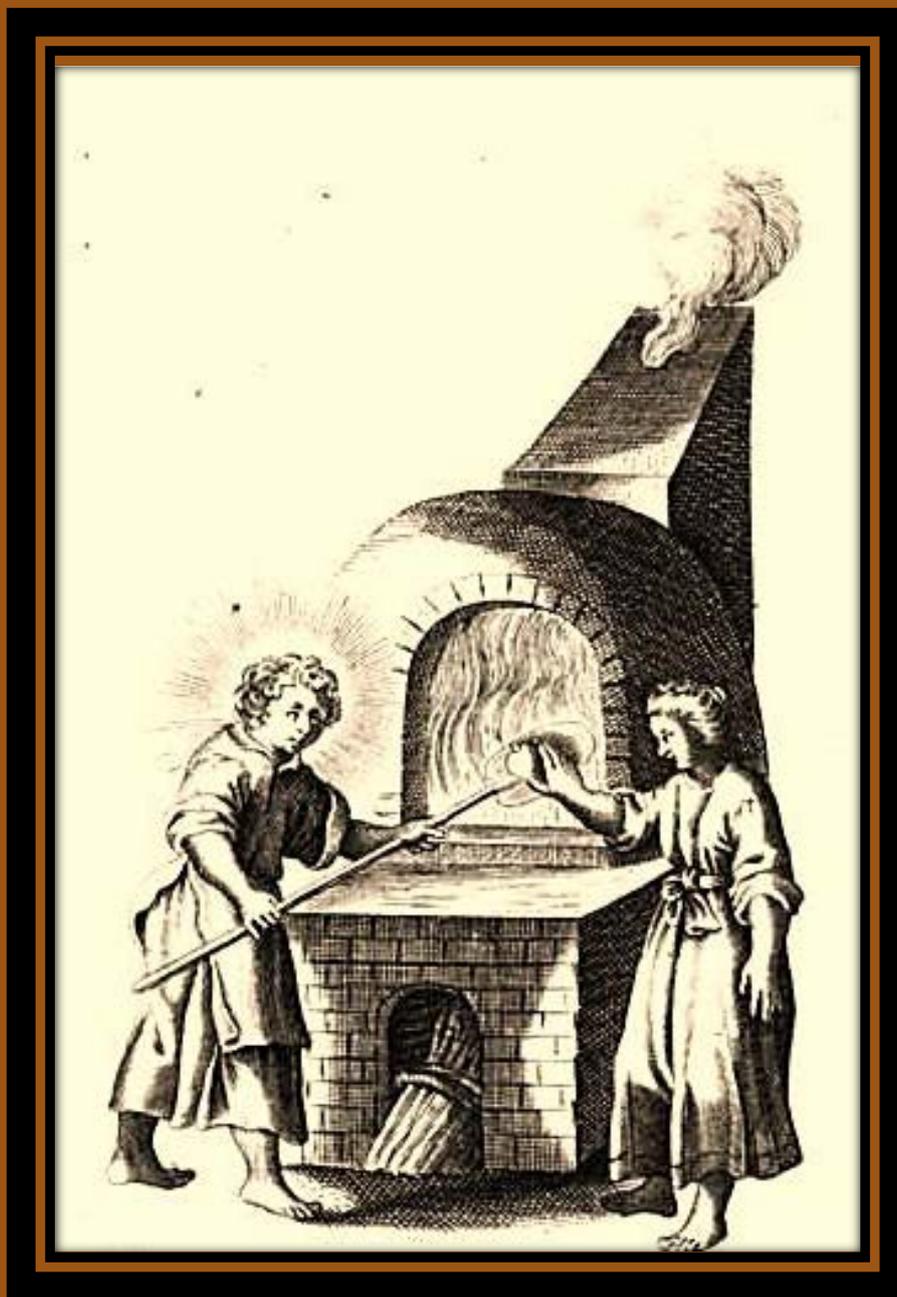
Ce sont là de profonds secrets.

**Changez plutôt de cœur, et lui donnez le vôtre,  
Rien ne me paraît plus charmant.  
Elle n'a plus le sien, elle n'en veut point d'autre  
Que le cœur de son cher Amant.**

**Elle a grande raison, cette amante fidèle,  
D'échanger contre vous son cœur.  
C'est par là qu'elle assure une amour éternelle,  
Et se rend pour jamais exempte de la peur.**

## XXIV

*Comme l'or dans la fournaise. (Sg 3, 6)*



**Mettez mon cœur en ce fourneau  
Et faites-lui changer de forme.  
Que ce feu sacré le transforme  
Ou bien m'en donnez un nouveau.**

Ah ! Que je désire ardemment  
De voir mon cœur sur cette braise !  
Amour, mets-le donc promptement  
Dans le milieu de ta fournaise.

Accorde-moi cette faveur.  
Tes brasiers feront mes délices.  
J'y trouverai de la fraîcheur,  
Je me plairai dans les supplices.

Forme mon cœur à ta façon  
Et le rend pur, tendre et fidèle.  
Fais qu'il soit à toi tout de bon,  
Que son amour soit éternelle.

Détruis-le au plutôt, cher Amant,  
Que j'aime de ton amour même.  
Tu possèdes, Seigneur, la puissance suprême,  
N'y mets point de retardement.

## XXV

*Ôtez la rouille et il se formera un vase très pur.  
(Pr 25, 4)*



**Hélas ! mon cœur est plein de rouille  
Que cause ma propriété.  
Si j'ai de vos dons, je les souille.  
Mettez-le, mon Seigneur, dans votre vérité.**

**Ah ! faites-le passer sous la meule avec l'eau.  
N'épargnez point les coups, mais lavez son ordure.  
Non, ce n'est pas assez, formez-en un nouveau  
Qui n'ait plus rien de l'humaine nature.**

**Vous avez un moyen qui me paraît plus court,  
Mettez-le dans votre fournaise,  
Daignez le consumer du feu de votre amour.**

## XXVIII

Considère ma patience.  
Pardon, divin Amour, ah ! j'adore vos coups,  
Je les craignais sans les connaître.  
Qu'à présent je les trouve doux,  
Attachée à la croix des mains de mon cher Maître !

Je pense d'une autre façon,  
Que le tourment est délectable !  
Vous m'avez enseigné cette haute leçon,  
Qu'ici-bas hors la croix nul bien n'est estimable.

Heureux, lorsque par vous nous sommes attachés  
Sur ce bois, source de la vie,  
Bois qui détruit tous nos péchés  
Et nous procure un sort au-dessus de l'envie !

## XXIX

*Je vous conjure de ne point réveiller la Bien-aimée.  
(Ct 3, 5)*



**Non, non, je ne crains plus le monde et son effort.  
Le Démon ne me saurait nuire !  
Je n'appréhende point ni l'enfer ni la mort,  
Les tortures ni le martyre.**

Je vis en assurance, en repos je sommeille  
Car l'amour fait ma fermeté.  
Quand je dors, pour moi son soin veille,  
En lui gît ma sécurité.

Je n'ai plus de souci, je n'appréhende rien.  
Ma paix est douce et sans seconde.  
Je ne connais ni mal ni bien  
Et vis comme étant seule au monde.

Je ne vois que l'Amour, je ne connais que lui  
Je suis à tout comme étrangère,  
Il est ma force et mon appui,  
Il fait d'un poids affreux une charge légère.

# XXX

*Sur le luth et sur l'orgue. (Ps 150, 4)*



**Oh ! L'excellent accord, l'admirable musique  
De l'Amante et de son Époux !  
Vous lui montrez, Seigneur, le céleste cantique,  
Vous jouez, l'âme chante, est-il rien de plus doux ?**

**Je voudrais bien, mon adorable Maître,  
Chanter ce cantique avec vous.**

**Prenez ma volonté, mon esprit et mon être  
Et daignez m'enseigner. Frappez, j'aime vos coups.**

**Oh ! L'admirable jeu, l'excellente harmonie,  
Quand notre volonté passe en celle d'Amour !  
C'est une douce mélodie  
Qu'on ne trouve qu'en Dieu, s'y perdant sans retour.**

**On est toujours d'accord sur différentes notes,  
C'est du jeu, c'est du chant l'excellente beauté.  
Plus on change de ton et plus l'âme dénote  
Et son obéissance et sa fidélité.**

## XXXI

*Entrainez-moi après vous  
et nous courrons à l'odeur de vos parfums. (Ct 1, 3)*



Qui vous suit, pur Amour, dans son aveuglement  
Marche toujours très sûrement.  
L'œil de notre raison bien souvent nous égare.  
Marchons la nuit et sans flambeau,  
Mais à présent il est bien rare  
De se laisser mener dans un sentier si beau.

**Nous croyons plus nos sens que la foi pure et nue.  
Ils nous font égarer, l'Amour seul conduit bien.  
Plus il appauvrit et dénué,  
Plus il nous ôte tout et ne nous laisse rien  
Et plus notre cœur est au large.  
Il atteint à son but sans faire de faux pas.  
Le pur Amour est son partage,  
C'est là tout pour le cœur ou bien il n'aime pas.**

## XXXII

*Je désire d'être dégagé des liens du corps et d'être avec  
Jésus-Christ. (Ph 1, 23)*



**Que la mort est amère au cœur qui n'aime pas !  
Qu'elle est douce, ô Seigneur, pour celui qui vous aime,  
Elle est pleine de mille appâts !  
On l'attend, sans pâlir, comme le bien suprême.**

**Ô mort ! C'est toi qui nous donnes la vie,  
Tu caches dans ton sein mille charmes flatteurs,  
Tu nous tires des fers et ta main nous délie  
De mille fatales douleurs.**

**Je puis toujours pécher tant que je suis sur terre,  
Je puis toujours perdre mon Dieu.  
La mort fait tout mon bien, finissant ma misère.  
Ô mort ! c'est toi qui me mets en bon lieu.**

**Je t'aime donc, ô mort, et je te passionne.  
A qui donnes-tu de l'effroi ?  
Ce ne fera jamais au cœur qui s'abandonne  
Mais bien au lâche cœur sans amour et sans foi.**

**Heureux moment exempt d'incertitude !  
Fortuné jour où tout l'homme est détruit !  
Jour plein de paix qui n'a plus rien de rude !  
Jour permanent qui n'a jamais de nuit !**

## XXXIII

*Ô que vous êtes belle ! ma Bien-aimée. (Ct 1, 14)*

*Ô que vous êtes beau ! mon Bien-aimé. (Ct 1, 15)*



**Laissons là ce miroir, ô mon divin Amour !  
Je me veux mirer en vous-même.  
Je ne veux voir que vous, ô Vérité Suprême !  
M'oublier, vivre sans retour.**

Je ne puis supporter de me trouver encore,  
Je ne veux plus voir que mon Dieu.  
Ô vous que j'aime et que j'adore !  
Pourquoi suis-je, et pourquoi me trouver en ce lieu ?

Anéantissez-moi, vivez seul en vous-même,  
Qu'on ne me trouve plus, qu'on ne voie que vous.  
Grand Dieu, quand l'amour est extrême,  
Il faut se perdre : est-il rien de plus doux ?

Se voir, se contempler et dire qu'on vous aime  
C'est mentir et c'est se tromper.  
Il faut donc s'ignorer soi-même  
Sinon l'on tâche à se duper.

L'homme amoureux de soi, dit qu'il aime mon Maître.  
Je lui réponds : je n'en crois rien.  
Si tu l'aimes, fais le paraître,  
Qu'il soit lui seul ton appui, tout ton bien.

XXXIV

*Union d'Amour.*



Unissez, unissez, ô mon céleste Époux,  
Nos deux cœurs d'une telle sorte  
Qu'on ne voie plus rien que vous.  
Donnez la braise la plus forte.

Tournez-les mille fois dedans votre fourneau.  
Battez le mien sur votre enclume,  
Réduisez-le à néant, qu'alors il sera beau !  
Si votre feu s'éteint, faites qu'il se rallume.

Un cœur pareil au vôtre et qu'ils n'en fassent qu'un,  
C'est le bonheur auquel j'aspire.  
Consume tous les cœurs en un  
Par un délicieux martyr.

Qui se plaint de vos feux ne les connut jamais.  
Pour moi, j'y trouve mes délices.  
Est-il de véritable paix  
Pour qui n'éprouve pas ces aimables supplices ?

XXXV

*Il n'aura jamais de soif. (Jn 4, 13)*



Ô vous ! Divines eaux, vous êtes immortelles.  
Éteignant les ardeurs charnelles  
Vous nous faites goûter les solides plaisirs.  
Tout le reste n'est que fumée.  
Par vous notre âme est consumée  
Et meurt sans cesse à tous désirs.

**Coulez, charmantes eaux dans le fond de mon âme,  
Vous vous changez en douce flamme,  
Vous étanchez ma soif quand vous brûlez mon cœur.**

**Contraste merveilleux ! douce métamorphose !  
En feu vous changez l'eau, le feu devient fraîcheur.  
Pour en bien pénétrer la cause,  
Il faut que l'Amour pur fasse notre bonheur.**

## XXXVI

*C'est lui qui guérit toutes vos infirmités. (Ps 102, 3)*



Quoiqu'accablé de maux, je trouve en vous, Seigneur,  
Ma guérison et mon remède.  
Chassez l'ennemi de mon cœur  
Et faites que ce cœur pour jamais vous possède.

Lavez-le en votre sang, il redeviendra pur  
Malgré l'excès de sa souillure.  
Je ne trouverai rien de dur,  
Surmontez en moi la nature.

Le monde m'a séduit, il est fourbe et trompeur.  
Je renonce à ses artifices.  
Abandonnant ce séducteur,  
J'embrasse votre croix et j'en fais mes délices.

Je reconnais, hélas ! l'extrême aveuglement  
Où j'ai vécu sous son empire.  
Je suivrai Jésus constamment,  
D'être à lui seul est ce que je désire.

## XXXVII

*Il nous a prédestinés pour être conformes  
à l'image de son Fils. (Rm 8, 29)*



**Peignez-vous vous-même en mon cœur,  
Divin Objet qui ravissez mon âme.  
Chassez tout esprit séducteur,  
Et le faites brûler de votre pure flamme.**

Quand sera-ce, mon Dieu, que n'ayant plus que vous,  
Tout autre objet de lui s'efface ?  
Vous êtes son céleste Époux,  
Dépeignez-vous par votre grâce.

Je n'aime rien que vous, digne Objet de ma foi,  
Je ne connais plus rien au monde.  
Vous êtes mon Seigneur, mon Roi.  
Je sens ma bassesse profonde.

Je m'élève vers vous par un excès d'amour,  
Sans mettre en oubli ma misère.  
Je ne me souviens nuit et jour  
Que des bontés de mon aimable Père.

## XXXVIII

*Que le Seigneur se lève  
et que ses ennemis fuient de devant sa face. (Ps 67, 2)*



De quoi me sert de balayer ?  
Eh ! puisque le Démon souille sans fin la place,  
Je dois là tout abandonner  
Et me laisser, Amour, à votre pure grâce.

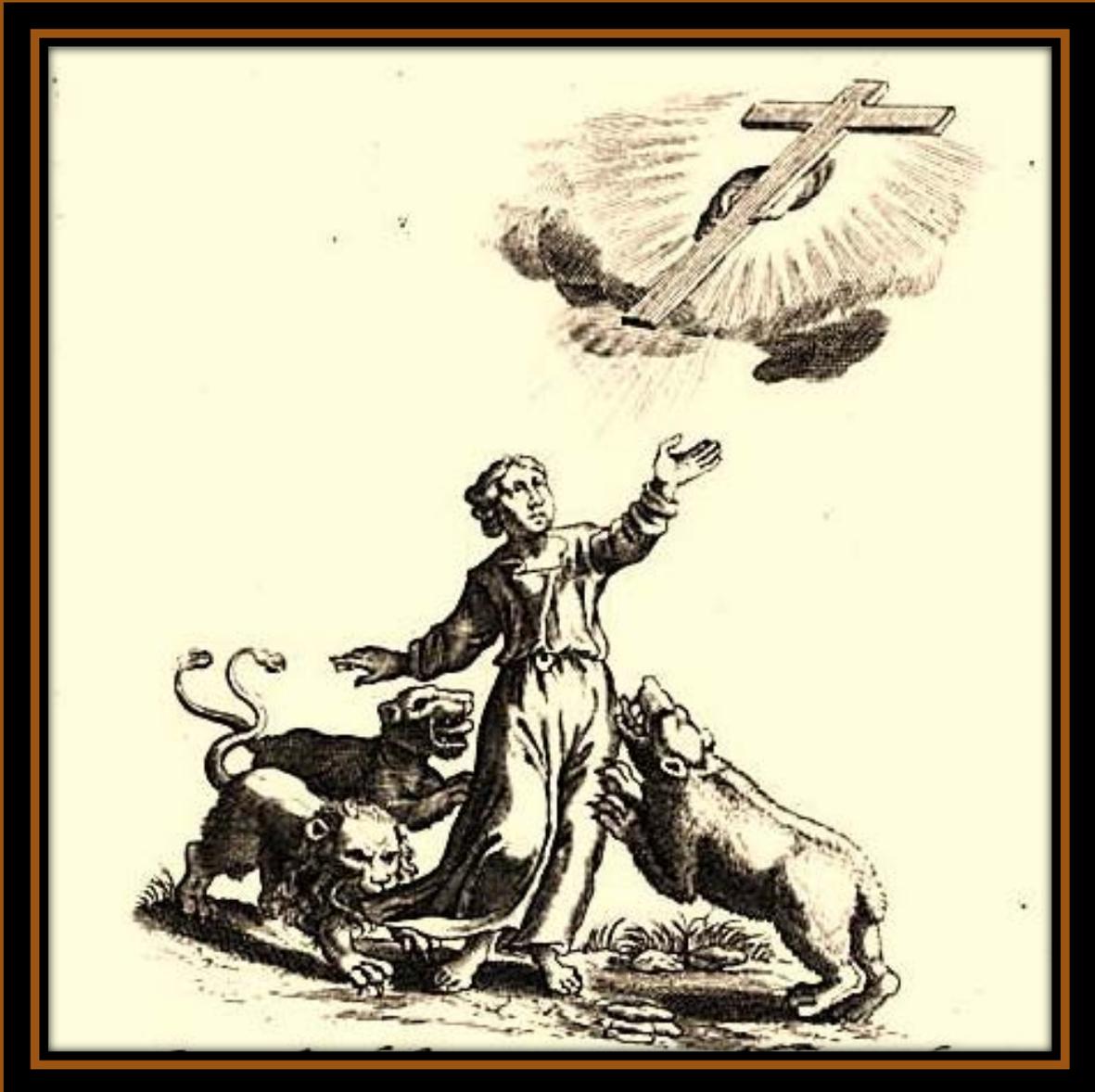
Plus je nettoie, hélas ! plus je me vois salir.  
Cela me met hors de moi-même.  
Seigneur, venez me secourir  
Ou ma douleur sera rendue extrême.

Je vois que vous venez avec un bras puissant  
Chasser cet indigne adversaire.  
Ah ! que mon cœur en est reconnaissant,  
Faites-lui la faveur entière.

Qu'il ne soit plus sujet à souffrir l'ennemi.  
Quand je suis avec vous il n'oserait paraître.  
Devenez mon unique appui,  
Je m'abandonne à vous, mon adorable Maître.

## XXXIX

*Ne livrez pas aux bêtes les âmes qui confessent votre Nom.  
(Ps 73, 19)*



**Je ne crains point, Amour, tant de bêtes féroces,  
Ces lions et ces ours me rendront bienheureux.  
En vous, en votre croix je trouverai des forces  
Lorsqu'ils me détruiront, je suis victorieux.**

Qu'ils ne m'épargnent pas, qu'ils me broient, détruisent,  
Qu'il ne reste plus rien de moi.  
Alors je serai sans feintise  
Très pure et digne de mon Roi.

Je voudrais que leurs dents, tout ainsi que la meule,  
Me broient comme du froment  
Et que je sorte de leur gueule  
Comme farine pure et digne de l'Amant.

Que je sois pétri, cuit et mis dedans le four.  
Je pourrai vous servir, Seigneur, de nourriture.  
C'est ce que je prétends de mon fidèle amour,  
Qu'il ne reste plus rien en moi de la nature.

# XL

*Purifiez votre cœur de sa corruption afin que vous soyez sauvée. (Jr 4, 14)*



**Je connais mon impureté  
Et la grandeur de ma misère,  
Ma faiblesse, ma pauvreté.**

Mais vous, Seigneur, en qui j'espère  
Pouvez me nettoyer : votre sang précieux  
Est un sacré lavoir, des bains toujours propices.  
C'est où je plonge tous mes vices  
Pour être agréable à vos yeux.

Hélas ! quand mon iniquité  
Serait comme un monceau de sable,  
J'y trouverais la pureté.  
Aussi dans l'ennui qui m'accable,  
Je trouve mon repos à ce lavoir divin.  
Je ne trouve ni poids ni charge  
Et mon cœur a trouvé le large  
Dans ce pur et souverain Bien.

Oh ! pourquoi différer de se plonger souvent  
Dans cette excellente piscine ?  
Oh ! l'admirable médecine !  
Tous mes maux sont guéris et mon cœur est content.

# XLI

*Je languis d'amour. (Ct 2, 5)*



**Vous m'attachez vous-même sur la croix,  
Divin Amour, je ne saurais m'en plaindre.  
Je l'aime, bien loin de la craindre,  
Quand je pense qu'elle est l'objet de votre choix.**

Je ne sens point sa dureté,  
C'est un lit rempli de délices,  
Mais lit si plein de pureté  
Qu'il change en douceur les supplices.

Ah ! Frappez sur mon corps, n'épargnez pas les coups.  
Que je ne sorte point de ce bois plein de vie.  
Attachez-moi : vous avez là des clous.  
Que j'expire en ses bras et mon âme ravie  
S'envolera dans le sein de mon Dieu.  
Ô croix ! Que mon âme révère,  
Que je ne quitte plus ce lieu.  
Qu'en expirant ce soit là mon salaire !

## XLII

*Paissez mes brebis. (Jn 21, 17)*



**Venez, divin Pasteur, secourir le troupeau.  
Les loups veulent entrer dans votre bergerie,  
Ils emportent un pauvre agneau  
Et vont tout ravager, venez, je vous en prie.**

**Vous m'avez commandé souvent de les nourrir  
Mais vous qui possédez l'excellent pâturage,  
Conduisez-les sinon, ils vont mourir.  
Je vois un loup rempli de rage.**

**Vous l'avez terrassé. Ah ! je ne crains plus rien.  
Paissez, chères brebis, paissez en assurance.  
Suivez votre Pasteur, vous trouverez tout bien.  
Il faut le suivre avec persévérance.**

**Ne vous égarez point, suivez toujours ses pas  
Et vous vivrez sous sa conduite.  
Qu'elle est douce et pleine d'appâts !  
Que je marche toujours, Amour, à votre suite !**

## XLIII

*J'arroserai les plantes de mon jardin. (Ecc 24, 31)*



**Plantez, divin Amour, plantez dedans mon cœur  
Votre croix, votre amour et laissons là la terre.**

**Je voulais planter cette fleur,  
Vous alliez l'arroser, j'y voyais du mystère.**

**Mais je pense bien autrement.  
Je ne veux rien avoir de ce qui croît au monde,  
Je méprise et la terre et l'onde  
Pour vous aimer uniquement.**

M'occuper de vous seul est mon unique envie.  
Rien d'ici-bas ne peut flatter mes sens.  
Quand je vous suis assujettie,  
Oh ! je repose entre vos bras puissants.

C'est où je trouve des délices  
Qu'on ne peut goûter ici-bas.  
Mais le monde appelle supplices  
Ce que mon cœur trouve rempli d'appâts.

Que la route qu'il tient s'éloigne de la vôtre !  
Vos sentiers lui sont inconnus.  
Pour moi, je n'en connais point d'autre,  
Que de vivre et mourir avec mon Jésus.

## XLIV

*Qu'ils soient consommés en l'unité. (Jn 17, 23)*



**La fin de l'Amour pur est l'union intime  
Où cet Amour conduit par des chemins rompus.  
La croix et le mépris, non la gloire et l'estime,  
Est le chemin sacré, tout autre est superflu.**

**Dieu seul : un seul Amour réunit toutes choses.  
Ce point unique est le souverain Bien.  
L'Amour nous fait passer en notre unique Cause,  
Où Dieu, notre principe, est moteur et soutien.**

**Admirable union de Dieu, de l'âme amante !  
Il s'en fait à la fin un mélange divin.  
L'âme sans rien avoir est ferme, elle est contente,  
L'Amour la transformant en son Bien souverain.**

**Elle ne paraît plus, cette Amante chérie,  
Dieu seul opère en elle et dans son unité  
Elle est si fort anéantie  
Qu'on ne discerne plus que l'Amour vérité.**

